

tie des domaines et fonds dépendant de cette terre.

Thomas-Jacques de Cotton était fils de messire Martial-Paul-Claude de Cotton, avocat au Parlement de Dijon et de Dame Marie de Vincent de Panette. Né le 20 juin 1766, il entra très jeune dans la marine, fut blessé au combat du détroit de Gibraltar, le 18 janvier 1784 ; il parvint au grade de lieutenant de vaisseau, servit dans l'armée des princes, pendant la Révolution, fit partie de l'administration des hôpitaux de Lyon, du conseil général du département du Rhône de 1800 à 1814 ; il fut placé à la tête de ce département, au moment de la Restauration, à la suite de laquelle il fut créé chevalier de Saint-Louis et capitaine de frégate honoraire. Il administra ensuite les départements de Vaucluse et de la Drôme, fut nommé chevalier de la Légion d'honneur et représenta plusieurs fois le département du Rhône à la Chambre des députés.

Thomas-Jacques de Cotton descendait au 5^e degré de Hiérome de Cotton, échevin de Lyon en 1635 et 1636, marié à Anne d'Ossaris, fille de Marie d'Ossaris, échevin de la même ville et de Léonore Rigaud ; au 4^e degré de Louis de Cotton, seigneur de Valplaisant, échevin de Lyon en 1674 et 1675, capitaine pennon du quartier de Saint-Nizier, marié à Antoinette Carette, fille de Jean Carette, échevin de Lyon et de Jeanne Gayot ; au 3^e degré de Jean de Cotton, avocat au Parlement, conseiller au présidial de Lyon, marié à Marie des Rioux, fille de Bernard des Rioux, bourgeois de Lyon, seigneur de Messimy en Dombes et de Marie Silla ; au 2^e degré d'Antoine de Cotton, capitaine au régiment de Villeroy, marié à Claudine Terrasse, fille de Jacques Terrasse, seigneur d'Yvours et de Marguerite Trollier.

Le château et la terre de Joux, après la mort de Thomas-Jacques de Cotton et de Françoise-Thérèse de Pomey, sa